

Festival  
AUTOMNE  
PARIS

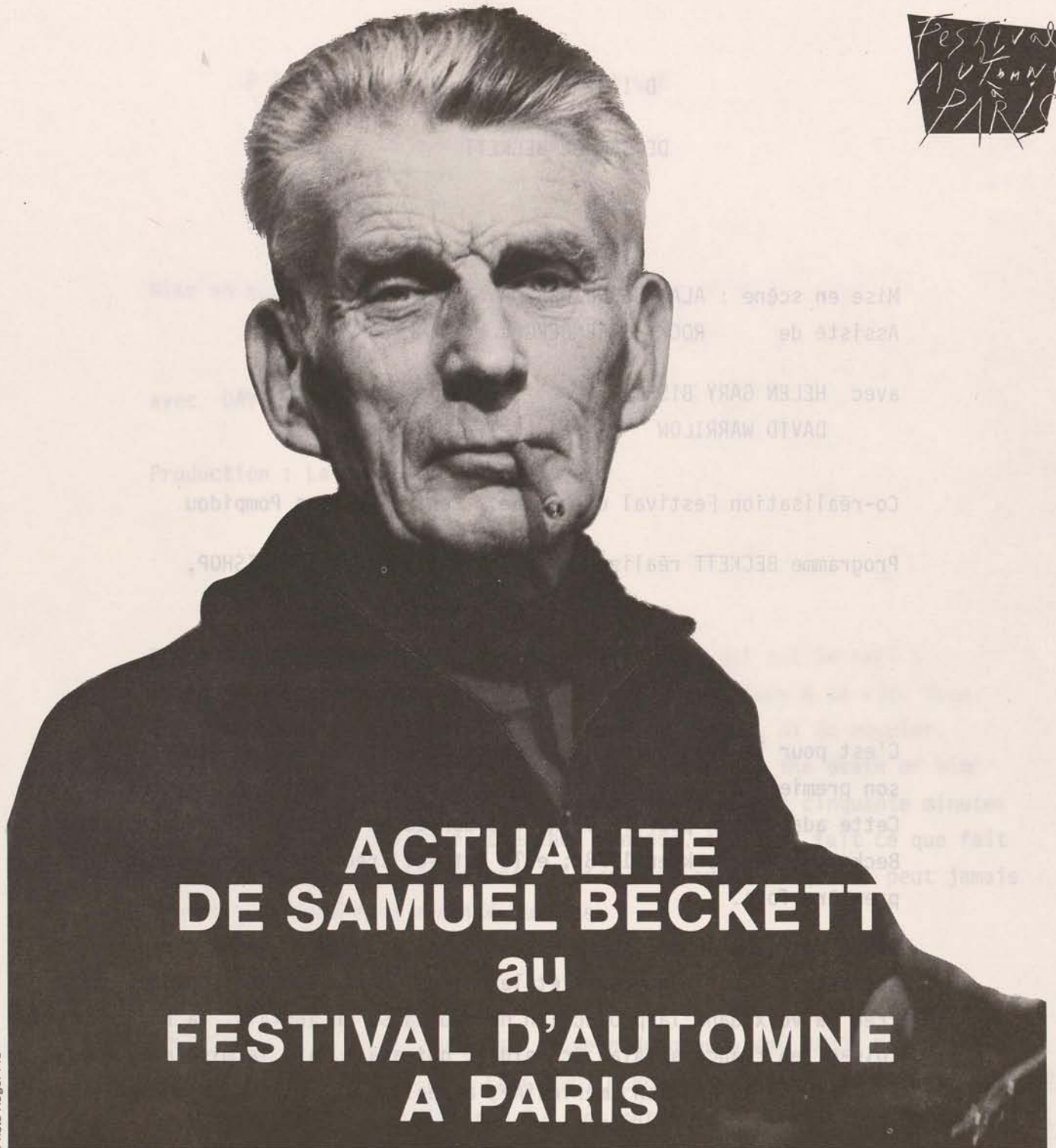


Photo Roger PIC

**ACTUALITE  
DE SAMUEL BECKETT  
au  
FESTIVAL D'AUTOMNE  
A PARIS**

**DIS JOE** (en français)

et

**PIECE OF MONOLOGUE** (en anglais)

**CENTRE GEORGES POMPIDOU (Grande salle)**

**du 21 au 25 octobre**

Association subventionnée par le Ministère de la Culture, le Ministère des Relations Extérieures, la Ville de Paris

D I S J O E  
DE SAMUEL BECKETT

Mise en scène : ALAN SCHNEIDER  
Assisté de ROCKY GREENBERG

avec HELEN GARY BISHOP  
DAVID WARRILOW

Co-réalisation Festival d'Automne / Centre Georges Pompidou

Programme BECKETT réalisé en collaboration avec TOM BISHOP.

C'est pour la télévision que Beckett a écrit DIS JOE en 1965 ; c'était son premier texte pour le petit écran suivi de beaucoup d'autres. Cette adaptation pour la scène fut donnée en anglais lors du Festival Beckett à New York en 1978 ; elle est ici créée en français pour la première fois.

David Warrilow joue l'homme, isolé dans sa chambre, hanté par une voix accusatrice qui le poursuit et le coince. Helen Gary Bishop, qui avait créé la voix dans la production new yorkaise en anglais, la reprend cette fois-ci en français. Alan Schneider, qui avait fait la mise en scène de EH JOE à la télévision américaine, a réalisé la transposition sur scène pour la production actuelle.

Les vidéo-documents et vidéo-mémoires projetés dans le grand foyer et dans la petite salle pendant cet hommage à Samuel Beckett comprendront plusieurs versions de DIS JOE dans sa version télévisée originale, y compris celle de Alan Schneider, celle de Michel Mitrani en français avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, et celle dirigée par Beckett lui-même pour la télévision allemande.

P I E C E O F M O N O L O G U E  
DE SAMUEL BECKETT

Mise en scène : DAVID WARRILOW  
ROCKY GREENBERG

avec DAVID WARRILOW

Production : La Mama E.T.C. New York

Ecrit par Beckett en 1980 pour David Warrilow, qui est le seul à avoir joué ce rôle unique, monologue d'un homme face à sa vie, face à la vie en général, incapable d'avancer nettement, ni de reculer. Le ton s'annonce ironique dès le début : "Birth was the death of him" ("il en mourrait de naître."). A travers les quelques cinquante minutes d'écoute, la voix explique, cherche, annonce, corrige, fait ce que fait toujours le langage chez Beckett : dire sans arrêt ce qui ne peut jamais être dit, à savoir la réalité humaine.

David Warrilow, né en Angleterre, participe en 1956 à la création de FIN DE PARTIE à Paris. Depuis, au sein du groupe des MABOU MINES, il a interprété LE DEPEUPLEUR, CASCANDO, MERCIER ET CAMIER, PIECE OF MONOLOGUE, texte que Beckett a écrit pour lui, et cette année la dernière pièce de Samuel Beckett : OHIO IMPROMPTU.

DERNIÈRE ÉDITION

# Le Monde

Directeur : Jacques Fauvel

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

STRES

## Le projet de loi d'amnistie à la semaine prochaine

le conseil  
omie géné-  
à la radiodiffusion, — le report de la décision  
du conseil pourrait provenir des articles concer-

Le Monde

11 RUE DES ITALIENS 5  
75007 PARIS CEDEX 05  
DISPENSE DU TIMBRAGE  
A AFFRANCHIR DE JOURNEE CETTE  
PAGE A TOUTE CORRESPONDANCE

PORT PAYE  
PARIS R.A.

### Un « port »

Ce n'était pas de l'inconscience, plutôt de la mal-connaissance. Je n'avais en tête que les histoires des autres, rien qui soit de moi. Je pensais selon l'habitude, et j'avais peur de son jugement. Je travaillais pour qu'il approuve.

J'écrivais. Quand on écrit, est seule, ça ne regarde ni l'engagement personnel, ça ne remue pas d'argent. Seulement, le désir de faire partager. C'est le plaisir de découvrir des couleurs dans un paysage uniforme, on a envie de les montrer. Et puis, on ne peut pas perpétuellement se limiter à porter les paroles des autres. Il y a toutes ces images

Bien qu'un double metteur en scène n'inspire pas a priori confiance, les deux enfants se sont unis, s'épaulant pour franchir le cordon ombilical. Ils ont fait un film qui n'est pas à eux deux, mais à l'un et à l'autre. Le film de ce qu'ils aiment chacun, et qu'ils connaissent. Ils sont allés dans le pays qui se trouve tout près du quartier où habite Juliet Berto : entre Pigalle et Barbès, le « Boulevard », occupé l'hiver par une fête frileuse, et toujours, par la course à la drogue que la mort stoppe net. Le boulevard des immigrés, des forains, des apatrides. Un

Les objets  
des ex  
dispara  
d'élan  
homme  
Dassin  
Forem  
siffler  
trier.  
dispers  
écrit  
Histotr  
On p  
mesure  
tisées.  
et de  
faible  
n'est p  
écrivai  
Barzani  
que gé  
les a  
au to